

formé en étroite réunion des gens de la fraction Staline ! Le 15^e Congrès sera, au point de vue extérieur, une espèce de triomphe supérieur de la mécanique de l'Appareil. En réalité, il en marquera le complet effondrement politique. Les victoires de la fraction Staline sont les victoires des forces de classes étrangères sur l'avant-garde prolétarienne. Les défaites du Parti dirigé par Staline sont les défaites de la dictature du prolétariat. Le Parti le sent déjà. Nous lui viendrons en aide. *La plate-forme de l'Opposition est sur la table du Parti !* Après le 15^e Congrès, l'Opposition sera, dans le Parti, incomparablement plus forte qu'en ce moment. Le calendrier de la classe ouvrière et le calendrier bureaucratique de Staline. Le prolétariat pense lentement, mais sûrement. Notre plate-forme accélérera ce processus. En dernière analyse, c'est la ligne politique qui décide, et non pas la main de fer bureaucratique.

L'Opposition est invincible. Excluez-nous aujourd'hui du Comité Central, comme hier vous avez exclu Sérébrjakov et Préobrajensky

du Parti, comme vous avez arrêté Fichtel et les autres. Notre plate-forme se fraiera sa voie. Déjà, les ouvriers de tous les pays se demandent, avec la plus grande inquiétude, pour quelle raison, à l'occasion du 10^e anniversaire de la Révolution d'Octobre, on exclut, on arrête les meilleurs combattants de cette Révolution. A qui la faute ? A quelle classe ? A celle qui a vaincu en Octobre, ou à celle qui appesantit sa pression tout en sapant la victoire d'Octobre ? Même les ouvriers retardataires de tous les pays, réveillés par vos répressions, prendront en mains notre plate-forme pour vérifier l'ignoble calomnie répandue au sujet de l'officier de Wrangel et du complot militaire.

Les poursuites, les exclusions, les arrestations feront de notre plate-forme le document le plus populaire, le plus près du cœur, le plus cher du mouvement ouvrier international. Excluez-nous, vous n'arrêterez pas les victoires de l'Opposition : elles seront les victoires de l'unité révolutionnaire de notre Parti et de l'Internationale Communiste.

LE 15^{me} CONGRES DU PARTI RUSSE

S'EST OUVERT LE 1^{er} DECEMBRE 1927

notre prochain numéro

INFORMERA LES COMMUNISTES

SUR CE CONGRES QUI MARQUERA UN TOURNANT

DANS L'HISTOIRE DU PARTI RUSSE

Intervention du Camarade Smilga

au Plenum du 21 octobre du C. C. et de la C. C. C.

au sujet du Rapport de Rykov sur le plan
de l'Economie Nationale pour 5 ans

(Traduit de la Pravda du 2 novembre 1927)

Smilga. — Camarades, les thèses du camarade Rykov ont été distribués aux membres du Comité central deux ou trois heures avant l'ouverture du Plenum. Il va de soi que, dans ces conditions, il a été impossible de présenter des contre-thèses dans un délai si court.

Skrypnik. — Ce n'est pas indispensable !

Smilga. — Ayant toutefois pris connaissance de ces thèses, je dois dire qu'elles ne sont nullement satisfaisantes et que les questions qui y sont soulevées sont beaucoup mieux formulées, beaucoup plus clairement et d'une façon plus juste, dans la plate-forme des bolchéviks léninistes (*Rires. Bruit*) que vous dissimulez au parti.

Une voix. — Les malheureux !

Smilga. — Si, au cours d'une discussion aussi hâtive, il fallait, aujourd'hui, prendre une base, il faudrait se servir des chapitres de notre plate-forme où ces questions sont étudiées...

Une voix. — Sérieusement ! Ah ! Ah ! Ah !

Skvortsov-Stepanov. — Social démocrate !

Smilga. — Et non de cette accumulation bureaucratique d'affirmations et de phrases dépourvues de sens (*Bruit*) qui composent les thèses du camarade Rykov, thèses qu'il croit si bien faites qu'il estime même inutile un rapport pour les commenter.

Mais ce n'est pas pour polémiser avec ce « Plan pour cinq ans » de Rykov que j'ai pris la parole. Je crois qu'avant tout, le Plenum du Comité central doit se rendre très nettement compte des points qui ont servi de base à l'élaboration des perspectives pour cinq ans. Nous ne pouvons et ne devons pas ignorer les nouveaux phénomènes de notre économie qui se sont clairement manifestés dans la période récente. Bien que ces phénomènes contredisent entièrement les perspectives économiques énoncées par le camarade Rykov, celui-ci n'en souffle pas mot dans les thèses qu'il présente au Plenum. Il nous fait entendre que les difficultés majeures sont surmontées, que nous sommes en face d'une année sans crise, que notre économie se développe dans les proportions désirées, et que nous sommes fermement engagés dans une voie de construction économique.

Or, une série de faits se sont produits, ces

temps derniers, qui démentent ces perspectives. Ces faits sont les suivants : Premièrement, l'existence incontestable, dans notre économie, d'indices d'une inflation monétaire. Cela se traduit, en premier lieu, par une aggravation rapide de la pénurie de marchandises. Que d'encre versée, que de paroles prononcées pour prouver que la pénurie de marchandises n'existe presque plus, que les camarades qui démontrent qu'elle n'est pas terminée, mais provisoirement localisée, créent la panique, ne comprennent rien, etc., etc. !

Il me semble qu'il est impossible de trouver aujourd'hui, ici, une seule personne pouvant contester la présence de ces faits dans notre économie.

Les conséquences de l'inflation monétaire se manifestent avant tout — je l'ai déjà dit — par une aggravation rapide de la disette de marchandises. Elles s'expriment, en second lieu, par une chute graduelle et incessante de notre tchervonetz. Le fait de l'inflation témoigne d'un état insatisfaisant de l'économie dans son ensemble. Les signes de cette situation troublée sont déjà là ! Malgré la troisième année de bonne récolte, les approvisionnements en blé sont inférieurs à ceux de l'année dernière, bien que la récolte ait commencé deux semaines auparavant. C'est un fait. Le second fait, c'est que, depuis la fin de septembre, de cinq en cinq jours, les stocks de blé diminuent. Et cela se produit au cours de la troisième année de bonne récolte ! C'est un fait sur lequel le Plenum du Comité central ne peut pas ne pas s'arrêter.

Ces faits prouvent tout d'abord que l'opposition a entièrement raison lorsqu'elle parle de la différenciation à la campagne, de l'influence de ces phénomènes sur toute l'économie du pays et, en premier lieu, sur les approvisionnements en blé. Ils prouvent, en outre, que les conséquences de l'inflation commencent à avoir leurs répercussions sur les approvisionnements en blé.

Camarades, est-ce que le fait que nous voyons actuellement, dans les grandes villes et les grandes régions industrielles, des queues énormes pour l'obtention de la farine et des denrées de première nécessité, est-ce que ce fait ne nous oblige pas à nous demander ce qui se passe dans notre économie ? Est-ce que l'ag-